

EMBARGO 17/3 - 14H30

ADDRESS BY THE RIGHT HON ROY JENKINS  
PRESIDENT OF THE COMMISSION OF THE EUROPEAN COMMUNITIES  
AT THE HOTEL DE VILLE

Friday 17 March - Brussels

Mr Burgomaster, Aldermen, Ladies and Gentlemen,

It is a great pleasure for me to be with you today in this famous building where you, Mr Burgomaster, meet with your Aldermen and City Councillors.

I would like to take this opportunity of saying how much I and the other members of the Commission appreciate the ready welcome you unfailingly extend to us: indeed your most recent visitor here was my colleague from the United Kingdom, Christopher Tugendhat. But your hospitality extends further than the Commissioners themselves and I would like to thank this opportunity of thanking you on behalf of all those working for the Community, the City Fathers and the people of Brussels for your welcome. Brussels has the status of the 'provisional seat' of the European Communities. But whatever the legal basis, our sense of welcome here is in no sense provisional. Your acceptance has made it possible for us to live happily in your midst and I feel that we have come to respect and understand each other.

/When Brussels

When Brussels was still a small market town centred around the Marché St. Géry, at a crossroads on the road from Cologne to Ghent and Bruges, it was already populated by men and women who were jealous of their liberty but at the same time anxious to keep in touch with the outside world through trade and other contacts. These two interests remain at the heart of Brussels life.

This will be a year to recall the history of Brussels as you prepare for the celebrations to mark your city's first thousand years. I would like to mention in this context a curious coincidence in the past of your city - or may I say our city since you have kindly associated the Commission with the festivities? In 1421, when Brussels was consolidating its status as a borough of growing importance, it was decided that its defence, management, commercial status, and relations with Burgundy and France would be placed in the hands of nine "Nations". To me this is a subtle historical coincidence which prefigures a Community, settled in Brussels, which to many has now become synonymous with Europe. Your city is now known throughout the world not only for its own virtues but also for its European associations.

There is much that could be said about the rôle of cities and municipalities in European civilization. About the way great cities - like London, Paris, Rome, Berlin, Amsterdam, Brussels and others

/besides

besides - have fostered progress in commerce, science and the arts and, more fundamentally, struggled to preserve the human dignity and individual right to identity which makes European civilisation. The traffic of human life has given your city a keen interest and a large rôle, in world affairs, in culture and in politics.

The European Commission therefore attaches a great value to the understanding that has developed - and will continue to develop - between ourselves and the people of Brussels. You, Mr Burgomaster, you, Mr Brouhon, and all of you here today, have already done much to foster our good relations. This local harmony and understanding is a living symbol of the citizens' Europe we are seeking to build.

DISCOURS DE M. LE PRESIDENT JENKINS A LA VILLE DE BRUXELLES  
LE 17 MARS 1978

---

J'éprouve une très grande joie à être reçu dans ce prestigieux Hôtel de Ville où vous siégez, Monsieur le Bourgmestre, entouré de vos Echevins et des Conseillers communaux.

Je voudrais profiter de cette occasion pour vous dire combien la Commission, que j'ai l'honneur de présider, est sensible à l'accueil que vos collègues et vous-même faites constamment à mes collègues, comme Monsieur TUGENDHAT, qui vous a récemment rendu une visite.

Je voudrais surtout dire combien l'ensemble des membres de la Fonction Publique européenne ont, par ma voix, de remerciements à adresser aux autorités de la Ville de Bruxelles et surtout aux Bruxellois eux-mêmes, pour la façon dont les fonctionnaires européens et vos citoyens ont pris l'habitude de vivre en commun, de se comprendre et de s'apprécier.

Lorsque Bruxelles était encore une petite bourgade fixée aux alentours du Marché St-Géry, au croisement des routes de Cologne, de Bruges et de Gand, il s'agissait déjà d'un groupe d'hommes et de femmes soucieux de conquérir leur liberté, soucieux également de commercer et d'avoir des contacts avec le monde qui les entourait. D'après ce que je constate, Bruxelles est restée fidèle à cette vocation. Et puisque j'en suis à un rappel historique, qui sera brillamment évoqué durant l'année à venir à l'occasion des fêtes du millénaire de la Ville de Bruxelles, auxquelles vous avez eu l'amabilité d'associer la Commission des Communautés européennes, je voudrais rappeler un fait assez curieux de l'histoire de votre ville, j'allais dire de notre ville. En effet, en 1421, alors que Bruxelles consolidait son statut et sa réalité de bourgade de plus en plus importante, il fut décidé que la protection de la ville, sa gestion, son statut commercial, ses relations avec les pouvoirs bourguignons et français seraient assurés par neuf "Nations". N'est-ce pas là une préfiguration séduisante de la présence d'une Communauté siégeant dans votre ville, qui est devenue un des éléments visualisés de notre Europe. En effet, votre ville est connue dans le monde entier non seulement par ses qualités propres, mais encore par la présence européenne que les Communautés lui apporte.

Beaucoup de choses cependant seraient encore à dire sur la place des villes et des communes dans notre civilisation européenne, la façon dont les grandes cités comme Londres, Paris, Rome, Berlin, Amsterdam, Bruxelles et bien d'autres, ont assumé les responsabilités d'un progrès dans le commerce, dans les sciences, dans l'art, mais aussi dans la conquête d'un statut de dignité humaine qui est propre à cette partie du monde. Le brassage et les courants ont fait de villes comme la vôtre un centre de grande sensibilité aux affaires du monde, aux affaires de la culture et faut-il le dire aux grands courants de réflexions politiques.

La Commission attache une grande importance à l'entente qui règne et qui régnera chaque jour davantage entre vos citoyens et nos fonctionnaires, pour lesquels vous personnellement, Monsieur le Bourgmestre, vous Monsieur BROUHON et vous tous, qui êtes ici autour de moi, avez déjà tant fait. Cette entente et cette compréhension sont le signe vivant de cette Europe du citoyen que nous souhaitons.

---